

Les Films du 3 mars présente
une production de Amazone film



L'ART EN ACTION

Un film sur l'ATSA

Réalisé par Magnus Isacsson et Simon Bujold
Produit par Jeannine Gagné/Amazone Film

Durée : 52 min.

Première aux Rencontres Internationales du documentaire de Montréal

Bibliothèque Nationale, **le jeudi 12 novembre 2009**

Reprise salle Claude-Jutra de la cinémathèque, **le dimanche 15 novembre 2009**

À L'AFFICHE

À Montréal, au cinéma PARALLÈLE du complexe eXcentris

dès le 20 novembre 2009

À Québec, au CINÉMA CARTIER

dès le 4 décembre 2009

RÉSUMÉ

Fondée il y a dix ans par les artistes Annie Roy et Pierre Allard, *l'Action Terroriste Socialement Acceptable (ATSA)* s'est fait connaître par des «happenings» spectaculaires qui viennent secouer la conscience des citoyens. Pour Annie et Pierre, l'art doit changer le monde, et il doit le faire en transformant le spectateur en acteur.

Le documentaire fait état des interventions publiques, du processus de création et du quotidien de ces artistes reconnus. Le film les suit alors qu'ils préparent et lancent la neuvième édition de *État d'urgence*, réalisent leur projet *Change*, un magasin temporaire qui fait un bilan de leurs projets passés, voyagent à Calgary pour un nouvel *Attentat* et créent *Bubblegum Cannonballs* à la Biennale de Cuba...

De l'art, de l'amour et de l'idéalisme à revendre : voilà ce qui fait carburer Annie Roy et Pierre Allard, fondateurs, il y a dix ans, de l'Action Terroriste Socialement Acceptable, l'ATSA. Lutter pour une société plus juste, plus digne, plus humaine, au moyen de performances artistiques urbaines et citoyennes. Magnus Isacsson les filme au plus juste, entre engagement absolu et vie de famille à concilier, ne cachant jamais son admiration pour ces êtres à l'intégrité et à la générosité exemplaires. Un documentaire fort, émouvant et d'une honnêteté totale, qui donne envie de croire en des lendemains qui chantent. Helen Faradji (RIDM, 2009)

CITATIONS DU FILM

«On est des artistes qui voulons être utiles mais si on pousse vraiment cette branche-là de vouloir être utile et faire un changement structurel dans la société, est-ce qu'on continue à être un artiste» ?

-Annie Roy

«Ça prend des artistes pour organiser ça, ça prend du monde avec de l'imagination; si il y en avait pas, faudrait les inventer».

-participant à État d'urgence

«Je leur suggère de revenir quand ils n'ont plus de bière. Les gars me connaissent, me respectent. En n'ayant aucune formation en auto-défense (moi, tout ce que j'ai à donner, c'est de l'amour), c'est pas toujours évident à gérer».

-Pierre Allard

QU'EST-CE QUE L'ATSA ?

www.atsa.qc.ca

L'ATSA, fondé en 1997 par les artistes Pierre Allard et Annie Roy, crée des œuvres d'interventions urbaines sous forme d'installations, de performances ou de mises en scènes réalistes faisant foi des aberrations sociales, environnementales et patrimoniales qui les préoccupent. Leurs œuvres transforment et questionnent le paysage urbain et redonnent à la place publique sa dimension citoyenne d'espace ouvert aux discussions et

aux débats de société. *ATSA* prône une vision non hermétique, active et responsable de l'artiste comme citoyen prenant part au développement durable de sa société.

Sa démarche vise à utiliser le propos esthétique et symbolique de l'art en un outil de changement social. Leur rôle d'artiste est de créer des œuvres qui, par l'expérience qu'elles proposent, font réagir et agir. En happant le passant dans son univers quotidien, vers une fiction qui ressemble si étrangement à la réalité, elle provoque une compréhension émotive de la problématique investie et génère une action citoyenne positive.

L'espace médiatique est un territoire de rencontre et de discussion auquel *l'ATSA* accorde une grande attention afin d'y promouvoir les œuvres mais aussi afin de donner une place prépondérante à l'artiste comme un acteur important de l'évolution de la société.

Parmi leurs nombreuses activités, mentionnons les réalisations: *État d'urgence*, un camp de réfugiés urbains ouvert 24/24 en plein centre-ville montréalais, intervention récurrente depuis 1998 ; *Parc industriel*, un faux site archéologique fait de rebuts proposant une réflexion sur la société actuelle de surconsommation ; *À vos marques*, une installation à l'AmericanCan sur le culte du travail et de la performance; *Les Murs du Feu*, soirée incendiaire et trajet piétonnier sur l'histoire du Montréal incendié; *Attention : Zone Épineuse*, intervention sur le Mont-Royal sur la précarité des patrimoines écologiques; sa série *Attentat* contre la production de véhicules ultra polluants pour la consommation de masse et *FRAG 04*, parcours graphique permanent in situ sur l'histoire du Boulevard St-Laurent.

Propos recueillis sur l'expérience du film

Annie et Pierre racontent

Ce projet de film est entré dans nos vies comme le reste, téméraire, action! On a toujours vécu *ATSA* sans distinction entre la vie privée et la vie publique, tous les œufs dans le même panier, le couple, la création, la famille donc ce regard était comme une expérience qui pouvait aller de soi au départ. On s'est aussi dit que de voir les choses de l'intérieur était intéressant et que ce regard de l'autre nous en apprendrait à nous aussi sur nous-mêmes, nous ferait avancer...

Un film c'est long comparé à l'intensité de nos projets d'interventions et c'est une patience dans l'intensité... Finalement ça nous a appris à mettre des limites avec l'extérieur et à prendre mieux soin de nous deux maintenant! Je crois qu'on est des bibittes difficiles à suivre, car la création se passe à tous moments, sans que nous même l'ayons prémédité puisqu'on est un couple et qu'on vit ensemble, on n'a pas de moment particulier de studio ou d'atelier comme un peintre...

On est heureux que le film nous ait permis de rencontrer Magnus et Simon, ils sont devenus des complices que nous aimons côtoyer en dehors du fait qu'ils nous filment... Ainsi, il y a une mémoire globale de cette énergie de fou qu'on met dans nos projets et de notre passion, de notre entièresité.

FICHE TECHNIQUE

Couleurs, 68 minutes, 2009

Version originale française et version sous-titrée en anglais. Bétacam numérique.

Aussi disponible, version HD 52 minutes.

Scénario, réalisation, prise de son	Magnus Isacsson
Direction photo, coréalisation	Simon Bujold
Montage	Louise Côté
Montage son	Olivier Calvert
Musique originale	Robert M Lepage
Production	Jeannine Gagné Amazone Film
Distribution	Les Films du 3 mars

Avec la participation financière de :

Québec crédit d'impôt
Crédit d'impôt cinéma et télévision – Gestion SODEC

Fonds canadien de télévision
créé par le gouvernement du Canada
et l'industrie canadienne de la télévision par câble
FCT : Programme de droits de diffusion

SODEC
Société de développement des entreprises culturelles – Québec

Fonds canadien des films et vidéos indépendants

Crédit d'impôt Canada

Produit avec la collaboration de
TÉLÉ-QUÉBEC
ARTV

LES FILMS DU 3 MARS

Contact : Jonathan Davidovics

(514) 523-8530

www.f3m.ca / ventes@f3m.ca

AMAZONE FILM

(514)-393-3560

info@amazonefilm.com

www.amazonefilm.com

IXION Communications

Attachée de presse : **Judith Dubeau**

(514)-495-8176

judith.dubeau@ixioncommunications.com

POURQUOI CE FILM ?

LE POINT DE VUE DU CINÉASTE MAGNUS ISACSSON

Est-ce possible de faire un art à caractère social ou politique sans tomber dans le manichéisme ou la propagande? Comment, par quel biais et dans quelles conditions est-il possible d'infléchir la conscience des gens par rapport à des problèmes de société? Quel rôle les artistes peuvent-ils jouer à cet égard?

Ces questions m'ont toujours préoccupé. Quand j'avais dix-sept ans, en Suède, j'étais engagé dans une campagne contre la guerre au Vietnam avec des étudiants de l'École des Beaux-Arts. Nous avons fabriqué, en carton, des avions B-52 chargés de bombes. Nous nous étions étendus par terre dans des centres commerciaux, la peau noircie, baignant dans ce qui rappelait des flaques de sang, victimes de bombardements au napalm. Le plus souvent, nous nous faisons mettre dehors sans ménagement par des gardiens de sécurité.

Ces souvenirs me sont revenus quand j'ai commencé à m'intéresser et à mieux comprendre le travail d'Annie Roy et de Pierre Allard. Artistes engagés, ils cherchent des façons de toucher la conscience du public par des installations interactives, par des mises en scène qui comportent souvent une bonne dose de provocation.

Que ce soit le dépotoir de biens de consommation de « Parc Industriel », l'incendie de « Murs de feu » ou le VUS brûlé de « Attentat # 10 », les œuvres de ATSA sont spectaculaires et ne laissent personne indifférent. Je l'ai réalisé en visionnant des heures et des heures d'archives de leurs projets depuis 10 ans. Annie et Pierre réussissent le tour de force de provoquer l'intérêt à la fois de spectateurs avertis qui connaissent l'art d'avant-garde, des médias et du grand public.

Ce qui caractérise leur travail, c'est que devant leurs installations, ou plutôt devant les « happenings » qu'ils organisent, on ne saurait rester seulement spectateur. On est happé par l'événement, amené à y participer en tant qu'acteur dans un spectacle urbain qui fait ressortir toutes les contradictions de notre société. Car Annie et Pierre refusent d'accepter les choses telles qu'elles sont. C'est une de leurs grandes forces. À leurs yeux, aucun fléau d'exclusion n'est inévitable, ni la société de classes, ni la pauvreté, ni la marginalisation des sans-abri ou des jeunes punks. Leurs installations rendent les clivages sociaux visibles dans toute leur inadmissibilité. Quand Annie et Pierre sont dans les parages, les perceptions routinières n'ont d'autres choix que de prendre la fuite!

J'ai fait ce film en étroite collaboration avec mon complice Simon Bujold, réalisateur associé et directeur photo, et notre productrice Jeannine Gagné. Nous nous sommes intéressés à l'œuvre de ATSA, évidemment, mais aussi au processus de création d'Annie et Pierre. Tout peut servir de déclencheur : une nouvelle à la radio, une conversation avec les enfants, un graffiti aperçu sur un coin de rue... À écouter Pierre et Annie discuter d'idées, on pourrait parfois penser qu'ils sont en désaccord. À travers ce qui peut ressembler à une chicane, s'élabore quelque chose de parfaitement original, une idée qui

n'est qu'un « work-in-progress » jusqu'à ce qu'elle soit réalisée, les discussions passionnées continuant jusqu'à la dernière minute.

Sans leur extraordinaire générosité, nous n'aurions pas pu faire ce film, car il a fallu être à l'affût des événements publics et privés pendant quatre ans.

En fin de compte, ce qui nous a impressionnés chez eux, ce n'est pas seulement leur œuvre, mais aussi leur engagement. Engagement artistique, social et politique, mais aussi engagement citoyen et familial. Simon et moi habitons le même quartier qu'eux, et je leur suis reconnaissant d'avoir réalisé une installation qui a changé le visage de la rue où je fais mes emplettes, la « Main ». Ils ont installé leurs « frags », des panneaux avec des fragments d'histoire tout au long de la rue : des rappels de l'histoire de l'immigration, des luttes des travailleurs et travailleuses pour la dignité, des changements physiques aussi. Pour moi, Européen d'origine, pour qui l'histoire compte, c'est un apport émouvant.

Anne et Pierre agissent avec une rare intensité, leur engagement est total et c'est ce qui constitue en quelque sorte le sujet véritable de notre film. Ainsi, *L'art en action* a quelque chose d'essentiel à communiquer à tout le monde, pas seulement aux gens qui s'intéressent d'emblée à l'art ou même aux questions de société. Cet aspect plus universel concerne l'engagement dans la vie, en tant que créateur mais aussi en tant que citoyen et, sur un plan plus fondamental encore, en tant qu'être humain.

Magnus Isacsson

MAGNUS ISACSSON oeuvre dans l'univers du documentaire depuis sa jeunesse. Ancien réalisateur de radio et de télévision, cinéaste indépendant depuis 1986, il fait des films qui soulèvent les questions sociales et politiques de l'heure en posant un regard singulier, profondément humain, sur les événements ou situations via les « acteurs » qui les vivent. Au cours des années récentes, il s'est spécialisé dans le documentaire de « long cours », aimant à suivre – dans leur durée réelle, sur plusieurs années - des situations conflictuelles. Montrés à la télévision, dans des festivals et en salles, plusieurs de ses films ont été primés au Canada et à l'étranger. Il a reçu le prix Lumières de l'Association des Réalisatrices et Réalisateur du Québec 2004.

RÉALISATIONS EN COURS :

SUPER MÉMÉS

Un film sur un mouvement de femmes âgées qui se battent au moyen de chansons satiriques pour la justice sociale, la protection de l'environnement et la paix, les *Raging Grannies*. Commencé en Colombie Britannique il y a vingt ans, le mouvement s'est répandu à travers l'Amérique du Nord et même outre-mer. Production : Les Films de l'Isle.

FILMOGRAPHIE - réalisation et scénarisation

LA BATAILLE DE RABASKA 2008

Production : Office national du film

Un suivi pendant quatre ans du conflit entourant la construction d'un port méthanier sur la rive sud du fleuve St.Laurent, en face de l'Île d'Orléans. Co-réalisé avec Martin Duckworth.

PENDANT QUE COURT L'ASSASSIN 2006

Production : Érézi et Office national du film du Canada.

Documentaire sur la mobilisation des victimes innocentes de la guerre entre les bandes de motards criminalisés du Québec.

SONNY JOE AND THE CASINO 2006

Série : Tshinanu

Production : ECP

Documentaire de 25 min sur un Mohawk qui dirige l'opposition au projet de casino de Kahnawake.

EN ATTENDANT MARTIN 2004

Production : Lo Tekk.

Documentaire et animation, film satirique de 52 min sur un activiste qui tente en vain de rencontrer Paul Martin.

MAXIME, MCDUFF ET MCDO 2002

Production: Virage.

Documentaire de 75 minutes sur deux jeunes qui initient la fondation d'un syndicat dans un restaurant McDonald's.

* Nomination pour meilleur documentaire, meilleure réalisation et meilleur montage, Gêmeaux.

VUE DU SOMMET 2002

Production: Érézi et Office national du film du Canada.

Documentaire de 75 minutes sur le Sommet des Amériques à Québec.

ENFANTS DE CHŒUR! 1999

Production: Érézi.

Documentaire de 76 minutes sur la Chorale de l'accueil Bonneau, formation musicale de sans abris et d'exclus.

* Golden Conch - Festival international de Mumbai 2000

* Nomination pour meilleur long-métrage documentaire - Hot Docs 2000

* Nomination pour meilleur documentaire - Prix Jutra 2000

* En compétition - Cinéma du Réel (Paris) et IDFA (Amsterdam)

OPÉRATION SaIAMI – LES PROFITS OU LA VIE? 1999

Production: Multi-Monde.

Documentaire 52 min co-réalisé sur la désobéissance civile par un groupe alter-mondialiste.

* Prix du meilleur documentaire - Association des Critiques de Cinéma du Québec 2000

UN SYNDICAT AVEC ÇA? 1999

Production : Virage.

Documentaire de 64 minutes sur la campagne de syndicalisation d'un restaurant McDonald's.

* Nomination pour meilleur documentaire social - Hot Docs 1999

VIVRE ENSEMBLE 1997

Production : Macumba International.

Documentaire sur les migrations d'Afrique.

* Mention spéciale du jury - Festival Vues d'Afrique 1997

TENSION 1996

Documentaire de 76 minutes sur la lutte des Indiens Cris contre le projet Grande Baleine,

Production : Cineflex.

* Prix du meilleur documentaire

Festival International des Films sur l'environnement de Paris 1997

* Grand prix du festival et Grand prix de la presse

Festival des films sur l'énergie de Lausanne 1999

* Nomination pour le meilleur long-métrage documentaire - Génies 1996

* Nomination pour le meilleur long-métrage documentaire - Hot Docs 1997

LE GRAND TUMULTE 1996

Documentaire de 52 min sur la grève du Front Commun des employés du secteur public du Québec.

Production : Virage.

* Nomination pour meilleur documentaire politique - Hot Docs 1997

* Prix de la meilleurs série documentaire - Office des Communications Sociales 1997

LE NOUVEL HABIT DE L'EMPEREUR 1995

Documentaire de 70 minutes sur les conséquences du libre-échange pour les travailleurs nord-américains.

Production: Office national du film du Canada.

URANIUM 1991

Documentaire de 47min. sur la contamination des terres autochtones par les mines d'uranium.

Production: Office national du film du Canada.

* Golden Sheaf pour meilleur documentaire - Festival de Yorkton 1991

CENDRE ET MOISSONS 1991

Documentaire 56 min sur la guerre, la famine et le développement en Éthiopie.

Production: Alter-Ciné.

TOIVO, ENFANT DE L'ESPOIR 1990

Documentaire de 26 min. sur la lutte de libération de la Namibie.

Production: Alter-Ciné.

PRODUIRE EN VIDÉO LÉGÈRE : Un guide pour la production audiovisuelle dans le Tiers-Monde, produit par Alter-Ciné et Vidéo Tiers-Monde.

- Prix du meilleur document audiovisuel de l'Association de l'Enseignement Audiovisuel. (1989)

Expérience professionnelle reliée

CONSULTANT À LA SCÉNARISATION pour plusieurs films et séries de documentaires, le dernier en ligne étant "Documentaires Drôles" produit par Zone 3. (2004-05)

ÉVALUATION DE PROJETS pour l'ONF, la SODEC et Téléfilm Canada. (1999-2005)

CRÉATION ET ANIMATION DES « LUNDIS DU DOCUMENTAIRE. » (2001-2005)

En collaboration avec l'Association des Réalisateur (2002-03), l'ONF et les Rencontres du Documentaire. (2003-2005)

ENSEIGNEMENT :INIS – 2007 – 2009.

Cours de production audiovisuelle - Université de Montréal.

Cours d'histoire du documentaire – Université Concordia.

Production vidéo – Vidéo Tiers Monde (Zimbabwe et Afrique du Sud.)

RÉALISATION POUR LES MÉDIAS D'INFORMATION

Réalisations d'émissions radiophoniques 1972-1980

Réalisations de reportages d'enquête pour CBC/Radio-Canada

(Le Point, Contrechamp, The Fifth Estate.) 1980-1986

Éducation

Baccalauréat en science politique, Université de Montréal, 1973

- Prix des meilleurs résultats de la Faculté des sciences sociales

Études en histoire et cinéma aux Universités Concordia et McGill.

SIMON BUJOLD
DIRECTEUR PHOTO ET RÉALISATEUR ASSOCIÉ

Biographie

C'est en travaillant dans la forêt tropicale du Costa Rica en 1996 que SIMON BUJOLD a eu l'occasion de participer à son premier tournage documentaire. Passionné de voyage et de rencontres, son choix de carrière était désormais clair. Après un stage en production à New-York, il s'installe à Montréal en 98 pour y apprendre le métier. D'abord à la caméra puis maintenant à la réalisation, Il a trouvé dans cette profession une source inépuisable d'apprentissage pour satisfaire sa grande curiosité. Amoureux des grands espaces, il se spécialise dans le tournage du genre voyage et expédition. Habitué du Grand Nord, il n'est heureux que lorsqu'il fait vraiment froid...

Le mot de Simon

C'est en 2004 que je suis entré en contact avec l'ATSA pour la première fois. Je m'étais arrêté un moment à l'État d'Urgence, au centre-ville de Montréal. C'est une expérience qui m'a profondément touché. Rencontrer l'univers d'Annie et Pierre c'est se rapprocher d'une chaleur humaine qui nous éveille à nos responsabilités individuelles et collectives.

En 2005, suite à plusieurs collaborations ponctuelles avec lui, Magnus me propose de mettre nos efforts en commun pour entreprendre une démarche cinématographique sur l'ATSA qui pourrait s'appeler: "Au fil du temps..." J'ai sauté sur l'occasion de me coller à un excellent maître en documentaire dont le travail rejoint pleinement mes intérêts dans la vie. Ensemble pour tenter de saisir une parcelle de vie d'un couple de magiciens.

La pertinence de faire un film sur les créateurs de l' ATSA était évidente pour moi. Il nous faut en société des êtres que la misère n'effraie pas. Des artistes pour qui l'art est un véhicule de conscience. Annie et Pierre nous en mettent plein la vue en nous invitant à la réflexion mais surtout à l'action. En fait c'est plus qu'une invitation, c'est une contagion, c'est comme un beau gros virus d'amour.

Aujourd'hui, quatre ans plus tard, grâce à notre formidable productrice Jeannine, voici: "L'art en action".

Nous connaissions déjà la force de leurs actions, nous souhaitons maintenant vous faire connaître l'intensité de leur engagement.

C'est une belle occasion de rencontre, d'un passage à l'acte.



AMAZONE FILM

Historique de la compagnie

www.amazonefilm.com

Fondée en mai 1999 par Jeannine Gagné, la compagnie **Amazone Film** se consacre à la production de films d'auteur pour la télévision et le grand écran.

Jeannine Gagné, productrice et réalisatrice, a travaillé pendant près de dix ans au sein du collectif de cinéastes *Les Films de l'autre*. Elle a produit de nombreux courts, moyens et longs métrages dont **Loin d'où?** (meilleur court métrage au Rendez-vous du cinéma québécois 1989), **Aube urbaine** (meilleur court métrage au Rendez-vous du cinéma québécois 1995, Prix Visions du Réel, Nyon 1995), **Rosaire et la Petite-Nation**, un documentaire de Benoit Pilon (en nomination pour le meilleur long métrage québécois au Rendez-vous du cinéma québécois 1997) ainsi que **La Position de l'escargot**, un long métrage de Michka Saäl, une coproduction Canada/France avec la participation de Canal Plus.

Amazone Film a produit **Fais semblant que tu m'aimes**, un court-métrage 35mm pour enfants (premier prix, Festival Rhode Island, 2000), **Home**, un long métrage de Phyllis Katrapani, Festival des Films du Monde 2002, **3 sœurs en 2 temps**, un long métrage de Benoit Pilon en compétition au Festival International du Film sur l'Art 2003 et **Au fil de l'eau**, un long métrage de Jeannine Gagné, film de clôture des Rendez-vous du cinéma québécois 2003.

Roger Toupin, épicier variété, un long métrage de Benoit Pilon, film d'ouverture aux Rencontres internationales du documentaire, a tenu l'affiche douze semaines à l'Ex-Centris et a remporté un vif succès dans les festivals. Le film a obtenu plusieurs prix dont le *Jutra du meilleur documentaire* (ex-aequo), le Géméau du meilleur documentaire-société, une mention du Jury Jeune au Festival Visions du Réel à Nyon (Suisse), le *meilleur long métrage documentaire* au Festival international du cinéma francophone en Acadie. Le film a aussi obtenu le *Bayard d'or* du meilleur film documentaire à la compétition internationale du Festival International du Film Francophone de Namur.

En 2004, **Après le déluge**, un court métrage d'animation de Fernand Bélanger a été présenté au Festival du Nouveau Cinéma de Montréal puis sur les ondes de Télé-Québec. En 2005, le film de Charles Binamé, **Gilles Carle ou l'indomptable imaginaire** est sorti à Ex-Centris à Montréal, au cinéma Cartier à Québec ainsi qu'à la Maison du cinéma à Sherbrooke. Il a obtenu le prix *Jutra du meilleur documentaire* (ex-aequo) ainsi que le *Géméau* pour le meilleur montage documentaire. Le court métrage **Solitudes**, réalisé par Jeannine Gagné, a été présenté en primeur aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal.

En 2006, Amazone Film a présenté **À l'ombre**, un court métrage 35 mm, écrit par Cynthia Tremblay, réalisé par Simon Lavoie et produit par Paul-E Audet qui a été sélectionné en *compétition officielle* au Festival International du Film de Toronto, un court métrage aussi en *nomination aux Jutra*. La compagnie a produit le long métrage documentaire de Benoit Pilon, **Nestor et les oubliés** présenté à Ex-Centris et sur les ondes de Télé-Québec.

En 2007, le documentaire **Trois rois**, une première réalisation de Katia Paradis, tourné au Belize, a été présenté en primeur aux Rendez-vous du cinéma québécois. Le film a connu un grand succès populaire au Belize et sera distribué dans les écoles du pays. Le film a obtenu le prix de la relève au Festival Vues d'Afrique. Coproduit avec l'ONF, le documentaire de Benoit Pilon **Des nouvelles du Nord** a été présenté à Ex-Centris en décembre après une première au Festival International du Film de Rouyn-Noranda. Amazone film a aussi aidé à la production du film posthume de Fernand Bélanger **Comme à Cuba**, choisi par Hot Docs comme le meilleur documentaire canadien.

En 2008, Amazone Film a produit **L'atelier de mon père**, un documentaire sur le peintre montréalais Edmund Alleyn, réalisé par sa fille Jennifer Alleyn et gagnant de la *meilleure œuvre canadienne au FIFA* et **Turbulence autour d'une rencontre (amoureuse?)** un court-métrage co-scénarisé avec Jacques Marcotte et réalisé par Jeannine Gagné qui fait la tournée des festivals.

En 2009, **L'atelier de mon père** était mis en *nomination pour le Jutra du Meilleur documentaire* et obtenait le *Gémeau Meilleur portrait*. Amazone film termine la production de **L'art en action**, un long métrage documentaire de Magnus Isacson et Simon Bujold sur l'ATSA (Action Terroriste Socialement Acceptable).



LES FILMS DU 3 MARS **Historique de l'organisme**

www.f3m.ca

Les Films du 3 mars (F3M) est un organisme à but non lucratif voué à la distribution et à la promotion du cinéma d'auteur indépendant. Fondé en 2005 par des cinéastes, sa mission est de faire connaître des œuvres cinématographiques singulières et de contribuer à la richesse culturelle et sociale du Québec et du reste du Canada.

En quatre années d'existence, Les Films du 3 mars s'est taillé une place sur le marché de la distribution en favorisant des œuvres à caractère social, politique et artistique de différents genres et formats. **La classe de madame Lise** de la documentariste Sylvie Groulx fût le premier succès des F3M et remporta en 2006 le prix Jutra du meilleur documentaire. En 2007, l'organisme présente **De l'autre côté du pays** de Catherine Hébert aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM) et remporte le prix du public. Ce documentaire dénonciateur primé dans plusieurs festivals internationaux, sera également en lice pour le meilleur documentaire au prix Jutra 2009.

Au printemps 2008, Les Films du 3 mars sort trois films en salle dont **Americano** du cinéaste Carlos Ferrand qui restera plus de cinq semaines à l'affiche au cinéma Parallèle et poursuivra une magnifique carrière dans les salles en région. Dans la même année, **La génération 101** de Claude Godbout présenté au Festival des films du monde (FFM) a battu des records de ventes sur le marché institutionnel partout au Québec.

Une tente sur mars, L'héritage des trappistes d'oka, Un jardin sous les lignes et **Kiyoukta** sont aussi d'autres exemples de films uniques soutenus par l'organisme.

Les Films du 3 mars a fait des avancées importantes en développant sa notoriété et son expertise, notamment par le lancement de la compilation de courts-métrages « **Maintenant** » réalisée par la relève québécoise; en apportant son soutien à de nombreux cinéastes en courts-métrages; en organisant des projections publiques dans diverses Maisons de la culture; en offrant plusieurs de ses œuvres dans les clubs vidéos et points de revente; en renforçant sans relâche sa présence sur le marché institutionnel et non commercial, et en développant des nouvelles relations d'affaire à l'international de New York à la Nouvelle-Zélande dans le circuit de la distribution traditionnelle et en ligne.

À ce jour, Les Films du 3 mars compte une soixantaine d'œuvres à son catalogue. F3M est soutenu par le Conseil des Arts du Canada; le Conseil des arts et des lettres du Québec; le Conseil des arts de la Ville de Montréal; CDEC Centre-Sud /Plateau Mont-Royal; Société de développement des entreprises culturelles (SODEC); Téléfilm Canada et par plus d'une centaine de membres issus de l'industrie cinématographique.